

I. Mai 1781.

5

position de mots qui tenoit du jeu & du mystere ; tels que les vers *rétrogrades*, *déclinés*, *littéraux*, *serpentins* &c. En parlant des vers *déclinés*, c'est-à-dire, où un mot est décliné dans tous ses cas, il en donne l'exemple suivant :

*Mors mortis mortem nisi morte dedisset,
Caelorum nobis janua clausa foret.*

L'auteur finit cet article par une réflexion bien sensée. “ En lisant de pareils vers, on
„ reste étonné que des gens de lettres aient
„ passé, à exprimer de leur cerveau des vété-
„ les si pénibles & si bisarres, un tems qu'il
„ étoit si aisé de mieux employer. Le distique
„ ci-dessus nous a été conservé par un certain
„ Cotturius. Quant aux vers *rétrogrades*,
„ on les lit dans Scaliger ; & un ancien pro-
„ fesseur de l'université de Paris (M^r. Colon,
„ auteur d'une profodie latine) dit qu'on
„ les attribuoit au démon ; c'est tout au moins
„ celui de la folie, & quel lutin pourroit
„ en déchiffrer le sens ? „ L'esprit humain
s'est enfin affranchi de ces inutiles tortures,
on aime mieux dire clairement des choses
raisonnables que de se faire un mérite d'une
laborieuse obscurité. Je connois cependant en-
core un país où les vers mystérieux font en
grande considération. On m'en a montré plu-
sieurs, qu'on y admiroit encore tout de bon ;
leur espece étoit assez particuliere. C'étoient
des verbes accumulés, dont les cas également
accumulés précédoient ou suivoient selon
l'ordre observé dans l'arrangement des verbes ;